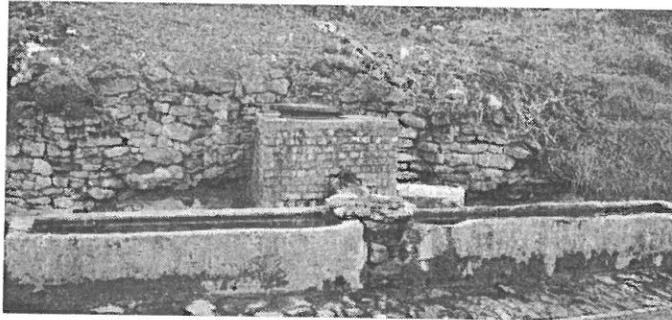


# Gros plan sur Morey

*Après Serrières, nous continuons notre gros plan sur les villages du Grand Belleau par la commune de Morey.*



- Localisation

Meurthe et Moselle. Nancy. Nomeny  
Diocèse de Metz. Archidiaconé de Nomeny.  
Eglise dédiée à Saint Pierre.  
Carte IGN 1/25 000, Nomeny, 3414 ouest. CL  
1131,9 x 881,4  
Toponyme: nom germanique Maur et suffixe,  
acum.

- vestiges

Morey est un village perché à 305 m d'altitude au flanc de la vallée de la Natagne, qui traverse d'est en ouest le revers de la côte de Moselle dans le massif du Grand-Couronné.

A 40 m au sud de l'église subsiste un édifice composite, le château.

Morey présente un ensemble cohérent associant une maison forte, une basse cour et une petite église.

L'Eglise Saint-Paul est classée. Sa tour date du XII<sup>e</sup> siècle, la nef du XIII<sup>e</sup>, la chapelle seigneuriale du XVII<sup>e</sup>.

Le cimetière comprend cinq monuments en croix funéraires du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle.

Les croix de chemin se trouvent, l'une en haut du village et a été remaniée, l'autre au carrefour du CD44A. Elles datent du XIX<sup>e</sup> siècle.

- Historique

Morey relevait de la châtelainie verdunoise de Dieulouard. Richard de Morey est cité en 1115 mais le lignage ne peut être reconstitué qu'à partir de XIII<sup>e</sup> siècle. Les chevaliers étaient aussi vassaux des comtes de Bar pour des fiefs d'Atton, Lesmenils, Belleau et devaient plusieurs mois de garde à Mousson.

Le plus célèbre fut Bertremin de Morey, connu entre 1343 et 1389, qui occupa les charges de bailli de Saint-Mihiel (1372-1384), puis châtelain de Condé et enfin de Toulon. Habile gestionnaire, il détenait à sa mort onze créances sur des personnages comme les évêques de Toul et Metz, les sires de Linange, Bayon et Pierrefort. On lui doit peut être la transformation de la maison seigneuriale en une forteresse adaptée aux incertitudes de l'époque. Il laissa deux filles qui se partagèrent l'héritage. L'aînée, Jeanne, en épousant le voué de Nomeny, transmit ses droits à son fils Jean IV. Ce duc s'engagea très tôt du côté de la Bourgogne et reprit de ce duc la moitié de Morey en fief en 1461. Il fut l'un des très rares seigneurs lorrains à n'être pas gracié par René II qui lui confisqua tous ses biens de 1477 à 1511 au profit de Jean de Bauldre

- Datation

**1454:** « Jehan de Toullon donne ce qu'il possède en la fort maison de Morey on val Sainte marie en la ville, moulins estans columbiers [...] suppliant monsieur levesque et comte de Verdun et tenus en fied que c'est [...] eschainge veule ratifier. »

**1461, 5 novembre:** « Jehan de Toullon seigneur de Morey et voué de Nomeny [...] ay repris (...) de monseigneur le duc de Bourgogne et de Brabant a cause de sa duchie de Luccembourg la moite pour a indivis du donjon fort maison et seignorie et toutes appartenances de Morey [...] »

**1888:** « L'église de Morey est très ancienne. C'était autrefois la chapelle du château. On remarque encore dans le mur qui entoure l'église et le cimetière une porte de communication avec le château [...] Dans la chapelle de la Sainte-Vierge sont enterrés sans pour cela qu'il y ait un caveau des membres de la famille des anciens seigneurs de Morey.

Le château aurait été reconstruit sur les ruines d'un couvent des Templiers suivant certains récits. Dans la forêt qui touche Morey se trouvent des sortes d'excavations désignées dans le pays sous le nom de trous des fées. Quelques gens prétendent que ce sont autant d'entrées de souterrains ayant correspondus avec le château. Ce sont tout simplement des crevasses de rochers. »

## L'Église Saint-Pierre et Saint-Paul

L'Église occupe un très beau site roman. Elle se dresse à flanc de coteau sur une étroite terrasse et se trouve associée au château. Le cimetière entoure l'église.

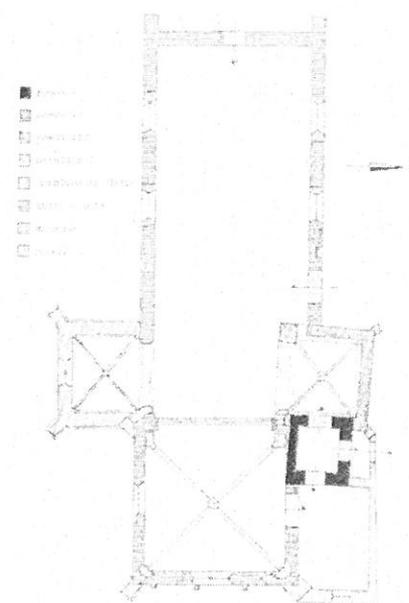
L'église se compose d'une nef unique s'ouvrant sur un chœur carré. De part et d'autre de l'entrée du chœur se trouvent deux chapelles carrées qui forment en plan comme les bras d'un transept qui, en fait, n'existe pas. Par suite de transformations successives, l'église n'est plus orientée. La nef est axée nord-sud, l'entrée au nord, le chœur au sud. La nef n'est pas voûtée, mais couverte d'un plafond. Le noyau de ses murs date certainement de la fin de l'époque romane, mais les fenêtres ne sont pas d'origine : elles ont été agrandies aux XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècle. Cependant, on observe dans le mur est, près de la chapelle proche du chœur, deux vestiges romans : un portail bouché au linteau en forme de trapèze et à sa droite, une petite fenêtre également murée.

Les deux chapelles qui se trouvent de part et d'autre de l'entrée du chœur sont couvertes de voûtes sur croisées d'ogives tardives (1614). La chapelle ouest date toute entière de cette époque, la chapelle orientale paraît romane dans son gros oeuvre. Il est à remarquer qu'elle se trouve désaxée d'environ quatre degrés par rapport au mur de la nef se greffant sur elle. Son mur nord pénètre de plusieurs mètres à l'intérieur de la nef. De part et d'autre de l'entrée du chœur se trouvent deux doubles colonnettes engagées romanes qui devaient jadis supporter le grand arc d'entrée dudit chœur. Les chapiteaux cubiques, trop grands pour les colonnettes, de même que les bases, donnent à penser que les colonnettes ne sont pas d'origine.

Les chapiteaux présentent par leur complexion un intérêt particulier : les bordures de leurs godrons sont creusées d'une rainure de section à angle droit. Les bases bombées des chapiteaux s'ornent de nervures verticales en demi-jonc. Les bases proprement dites des colonnettes, de profil attique, ne sont peut-être pas anciennes.

À l'est, une petite et mince tour carrée romane flanque le chœur sur sa gauche présente le même désaxement que la chapelle sur laquelle elle s'appuie et avec laquelle son mur nord se confond. Sa base est englobée dans un bâtiment de sacristie. Son sommet, en léger retrait sur la partie inférieure, s'ouvre par quatre classiques baies géminées avec colonnettes de milieu et tailloirs en tau traversiers. Ces tailloirs sont curieusement ornés, sur leurs faces latérales, de motifs géométriques gravés (croix de Saint-André, carrés, ronds, etc...) et de moulures horizontales à leur partie supérieure. Les arcs et les piédroits sont à angles vifs. Les arcs sont en plein cintre et ne sont pas surmontés d'arcs de décharge. Des impostes savamment moulurées existent au sommet des piédroits.

La baie de la face orientale a perdu ses cintres d'origine. Sous la baie orientale, à mi-hauteur de la tour, on peut observer une petite fenêtre romane en plein cintre non ébrasée. La construction a été exécutée en moyen appareil irrégulier. Si l'on admet que le mur de chevet du chœur est roman, comme semble le suggérer la présence de trois jambes verticales adossées à ce mur, on peut considérer que l'ancien chœur roman, aujourd'hui remplacé par un chœur gothique, était aussi jadis de plan carré et de mêmes dimensions et formes que le chœur actuel.



## Le château

Le château de Morey tel qu'il existe aujourd'hui aurait été bâti à la fin du 16<sup>e</sup> siècle et au début du 17<sup>e</sup>. sur les ruines d'un couvent des Templiers.

Un bâtiment rectangulaire (15x25m) est flanqué de plusieurs constructions :

- Deux tours circulaires (diamètre 8m), bâties en petit appareil calcaire irrégulier crépi à la chaux, coiffées en toitures en poivrière avec tuiles en écaille, protègent les angles sud. Elles présentent les mêmes caractéristiques que celles de la maison forte de Mailly et datent du XIV<sup>e</sup> siècle.
- Une tour carrée (4x4m) greffée sur la courtine sud est une construction de date postérieure, de même que les deux ailes en retour d'équerre sur les côtés est et ouest.

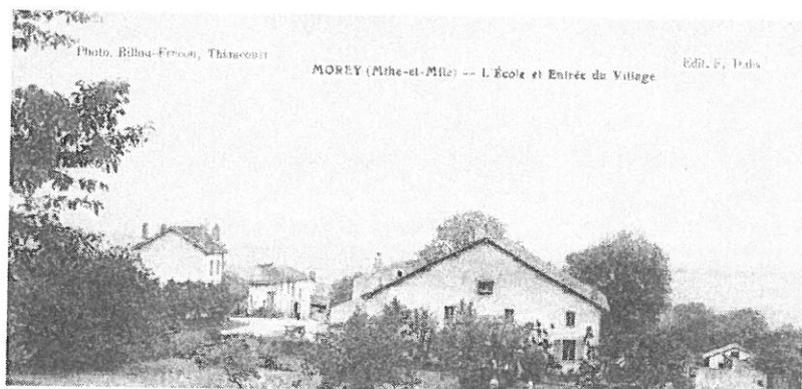


A l'extérieur, on remarque la tour de l'ancien pigeonnier à l'est, un fossé au sud et des dépendances agricoles à l'ouest, face à la petite église romane du XII<sup>e</sup> siècle.

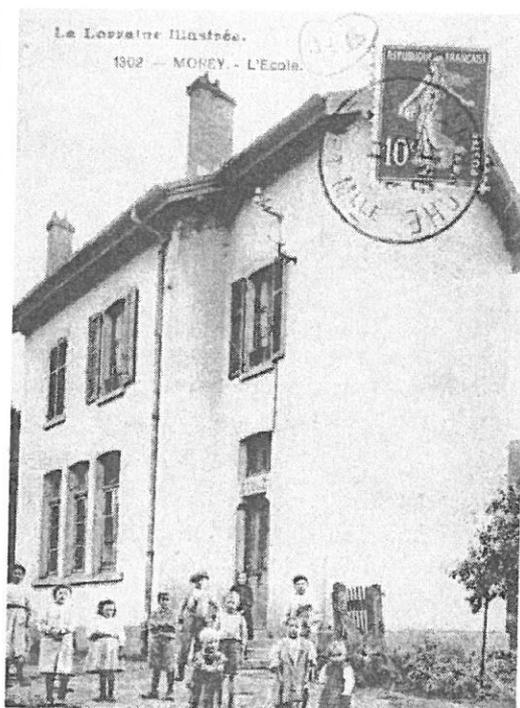
Il a l'apparence d'un château-fort avec ses murailles épaisses dont les angles sont flanqués de tours massives. Devant, se trouve un vaste jardin qui a été aplani par un énorme remblai soutenu par une muraille de plus de 5m de hauteur. Le machicoulis même est là, au dessus de la porte, mais l'ouverture qui le faisait communiquer avec l'intérieur a été maçonnée. Une tour qui se trouvait enclavée dans le mur de remblai a été démolie il y a cent vingt ans environ, peut être à l'époque de la grande révolution. Une légende raconte qu'une forte somme d'argent serait enfouie dans cette propriété depuis fort longtemps.



# Album souvenir de Morey



*L'école et l'entrée du village*



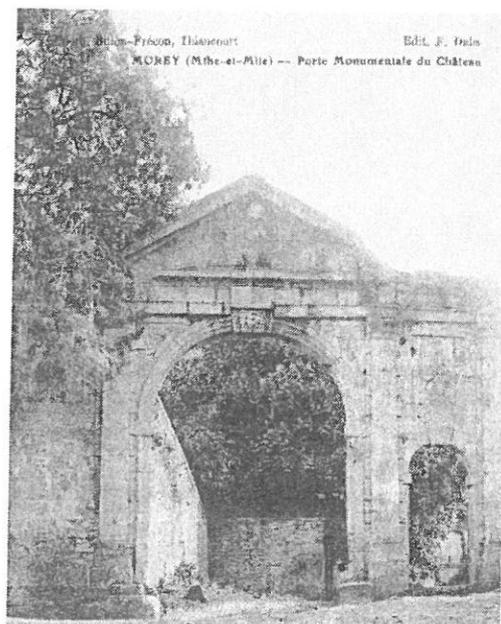
*L'école*



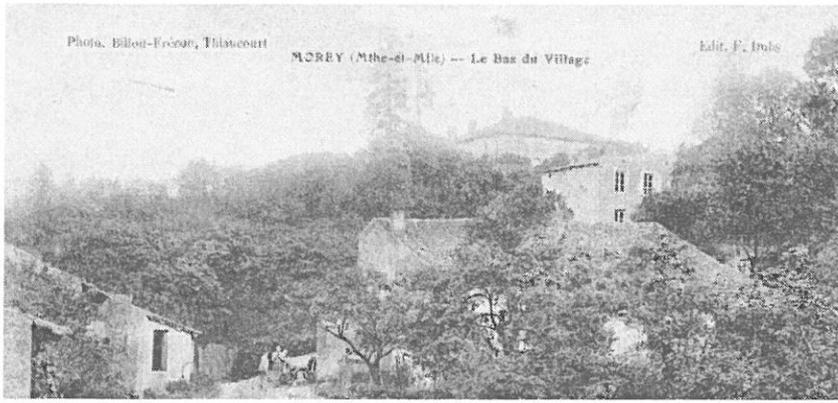
*Grande rue - Café Barthélémy*



*Centre du village*



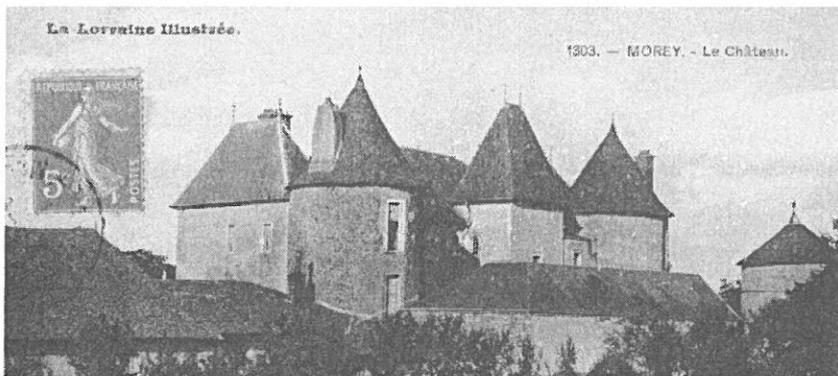
*Porte monumentale château*



*Bas du village*



*Eglise et cimetière*



*Le château*



*L'entrée de l'église*